

Du blanc goguenard de la page  
je crois voir sortir, inquietant,  
un œil noir qui me dévisage  
et fige ma plume à l'instant.

Sous ce regard impitoyable  
les mots s'enfuient à tire d'aile  
dans un silence insupportable  
sans laisser même un arc-en-ciel.

Il me faut donc aller chercher  
dans le puits sans fond des poèmes  
quelques vers à trabilocher  
avec de hasardeux phonèmes

Finalement survient le soir  
tout s'asombrit, les rideaux tombent  
et la musique de Mozart  
renvoie l'œil noir aux catacombes.